1900 Coll. Gaz. Me GATINE

La baie de Portland est remarquable par sa muraille de roches déchiquetée avec symétrie. Les angles rentrants et les angles saillants y sont à vive arête ; le flux les émousse à peine, et ils gardent leur configuration polygonale en dépit de la mer. L'Angleterre, — Albion, — est un morceau de craie. Cette craie n'est nulle part plus visible que dans la baie de Portland. Vers la pointe, où est le phare, toute la côte est une longue cassure blanche, avec quelques anfractuosités vertes au sommet, qui sont de la moisissure, c'est à dire du gazon. Rien de plus riant l'été, rien de plus triste l'hiver. La mer abonde toujours dans le sens de la pâleur ; elle est pleine d'aube, de rayons et d'étoiles ; elle est un miroir ; à l'hiver elle ajoute la tempête. En juin, le gazon des falaises de Portland fourmille de fleurs ; en décembre cette rive, que le flux et le reflux dissèquent, regurgite sous la brume marine, prolonge dans l'écume des blêmes vertèbres, sur lesquelles tombe un linceul de pluie.

Dans la saison des brouillards, grand la brume pesant pollution du golfe de Portland, [illegible] est en vérité [illegible] la tristesse y en a souhait. [illegible] convient pour les mélancoliques. La brume, cette exhalaison [illegible] l'humidité froide [illegible] pour longtemps, en hiver, se masse dans cette baie ; elle semble s'y plaire ; elle adhère aux falaises que de sa lividité [illegible] nulle certitude ; c'est du tout le paysage [illegible] bleuâtre. Le cou dissous qui flotte, se prépare l'ouragan. [illegible] la tempête est un calme ; la brume est une bonderie de mantelet en plus triste que le lugubre.

[illegible] depuis le commencement du dix-neuvième siècle, [illegible] on fait du citrons ; manipulation [illegible] qui [illegible] la baie. Telle qu'elle est aujourd'hui, elle est de [illegible] admirable et étrange. La